



DIGITALISATION DES ENTREPRISES VERS UNE NOUVELLE ÈRE DE CROISSANCE

Éducation, santé, services financiers, agriculture, administration, La digitalisation est un levier de croissance dont peuvent bénéficier tous les acteurs de notre économie. Elle offre des opportunités pour les entreprises mais aussi pour tous les citoyens. A l'heure du Big Data, de la 5G et du tout numérique, le pays est-il prêt à devenir une digital nation qui rayonne à l'échelle continentale ?

Véritable enjeu de compétitivité et de développement, la digitalisation des entreprises nécessite une gouvernance adaptée. Dans une économie 4.0 qui se dessine rapidement où en est le pays ? Quel bilan peut-on dresser après les programmes Maroc Numéric 2013 et Maroc Digital 2020 ?

Un bilan mitigé

Si d'importants progrès ont été réalisés en matière de services en ligne ou dans le domaine des infrastructures technologiques de pointe, d'autres aspects gagneraient à être renforcés. Les retards accumulés ont creusé le " fossé numérique " entraînant une baisse progressive dans les classements internationaux. En 2018, le Maroc perdait 25 places dans l'indice de développement de l'e-government (EDGI) publié tous les deux ans par l'ONU, ce qui le place au 110e rang sur les 193 pays analysés. Sur l'e-commerce, là encore, le Maroc doit progresser. Celui-ci représente 4,2 milliards de dollars en 2019, soit une hausse de 12% par rapport à 2018, selon le rapport du Datareportal. Face à ces résultats, le pays doit se mobiliser pour accélérer et rattraper son retard et faire du numérique un enjeu prioritaire de développement à tous les niveaux de la société.

Les freins à la digitalisation

L'ADD, l'Agence de Développement du Digital, dans sa note au gouvernement sur les orientations pour le développement du digital à l'horizon 2025, soulève différents obstacles. Parmi eux, une absence de vision intégrée de la transformation digitale, des barrières réglementaires ne permettant pas l'usage à grande échelle des plateformes digitales, des zones blanches qui restent à couvrir. L'Agence fait état du faible débit de données et de la faible utilisation des data centers ou, encore, d'une pénurie de profils spécialisés dans les métiers du digital.

Au-delà, les usages digitaux restent encore limités chez les citoyens, les entreprises et les administrations publiques. Enfin, jusqu'à aujourd'hui, le système de gouvernance n'a pas permis un pilotage efficace de la mise en œuvre des programmes digitaux. Les défis sont donc multiples et la tâche semble immense pour bâtir une digital nation performante et inclusive. Si plusieurs services publics ont été digitalisés comme le règlement des factures, le paiement de la vignette automobile, l'inscription au permis de conduite, le dépôt de réclamations, l'effort de dématérialisation reste conséquent.

Une feuille de route ambitieuse

Dans sa note au gouvernement, l'ADD trace la trajectoire du digital pour les cinq prochaines années. Elle préconise de mettre en place une administration digitale au service des citoyens et des entreprises; une économie compétitive grâce aux gains de performance de l'écosystème digital, et, enfin, une société inclusive grâce au progrès du digital. Les objectifs sont ambitieux, mais réalistes. Il s'agit d'abord de réduire de façon drastique les taux d'insatisfaction des citoyens dans leurs interactions avec l'administration publique. L'Agence prévoit l'installation de 2 500 start-ups à horizon 2025 dont l'objectif sera d'améliorer les gains de productivité.

Plus largement, l'ADD a pour objectif majeur d'ériger le Royaume en Hub Digital et technologique au niveau africain et de hisser le pays dans le top 40 mondial du classement Online Service Index des Nations-Unies et dans le top 3 africain.



Le Royaume a parfaitement conscience que la digitalisation constitue un moyen incontournable pour assurer le développement de son économie, compte tenu du rôle important qu'elle joue dans l'attraction des investissements, la création de l'emploi ou encore la modernisation des services publics.

De grands défis à relever

La transformation digitale pose de nombreux challenges. D'abord, un défi humain en termes de montée en compétence pour pouvoir accompagner cette transformation. Un plan national de formation devra être déployé dans ce sens.

Le deuxième défi concerne le financement de cette transformation. Avant d'attendre un retour sur investissement, il faut d'abord réussir à investir et à mobiliser les ressources. Aujourd'hui, les TPME n'en n'ont pas toujours les capacités.

Troisième défi de taille, la mise à niveau des infrastructures technologiques existantes. Le Maroc devra assurer la mise en place d'infrastructures avancées comme le très haut débit, la 5G, le cloud gouvernemental ou encore les data centers régionaux. Enfin, le quatrième challenge est celui de la mise en place d'un cadre réglementaire adapté concernant les transactions électroniques ou encore la protection des libertés individuelles et la lutte contre la cybercriminalité.

Tous ces chantiers sont déterminants pour offrir aux entreprises marocaines des conditions optimales dans leur stratégie de croissance. La transformation numérique, qui désigne un processus de mutation de toutes les composantes de l'entreprise sous l'influence des technologies, touche l'écosystème entrepreneurial dans son ensemble. La digitalisation est une nécessité absolue et non pas un simple choix. Les entreprises doivent impérativement se mettre à l'ère du digital, et ce quelque soit leur secteur d'activités. C'est un changement de culture qui doit donc s'opérer dans toute l'entreprise. Les enjeux de cette révolution doivent être parfaitement assimilés par le top management afin de pouvoir se refléter sur l'ensemble de l'entreprise. La " digitalisation des esprits " est ainsi un préalable à la transformation des outils et des processus.

Les entreprises qui ne s'inscrivent pas dans cette nouvelle dynamique de transformation digitale risquent de disparaître. L'essor des nouvelles technologies a également rehaussé les exigences du consommateur qui demande des services de très haute qualité en évitant un maximum de contraintes à commencer par celle de se déplacer. Le chemin de la transformation digitale mène à la qualité et la rapidité.

Des secteurs en pointe

Le secteur bancaire est sur la bonne voie et continue de se transformer rapidement. Plusieurs projets se concrétisent régulièrement, et les Marocains font de plus en plus confiance au e-banking. Ainsi, l'introduction de plusieurs initiatives de banques numériques renforce l'inclusion financière.

Nous retrouvons également le secteur e-gov, qui est en train de révolutionner le paiement des taxes et des impôts, comme l'illustre la dématérialisation de la vignette automobile. Les télécoms sont aussi sur une dynamique très intéressante et occupent une partie non négligeable de la sphère digitale au Maroc.

Le secteur du e-commerce évolue rapidement avec l'apparition de nouveaux Players sur un marché où la concurrence se renforce. Avec un time to market qui ne cesse de se réduire, l'innovation, la proactivité, l'adaptation au changement sont des clés pour un développement pérenne.

Dans l'agriculture, les technologies numériques permettent d'améliorer la productivité, les conditions de travail des agriculteurs, ainsi que la traçabilité des aliments. Cependant, la digitalisation de l'agriculture se heurte à la lenteur de la prise des décisions, ainsi qu'à une réglementation inadaptée. C'est notamment le cas pour ce qui est de l'utilisation des drones, dont la généralisation est freinée par la réglementation en la matière.

La transformation digitale du secteur agricole constitue une opportunité pour promouvoir la bonne gouvernance de la politique agricole et booster la croissance économique du Royaume grâce au partage de l'information et aux outils d'aide à la prise de décision.



Le développement de filières dédiées à l'innovation et à la robotisation des processus de production et de fonctionnement permettra aux entreprises marocaines de se procurer un avantage concurrentiel, et par conséquent d'assurer leur pérennité dans des marchés à fort potentiel de croissance.

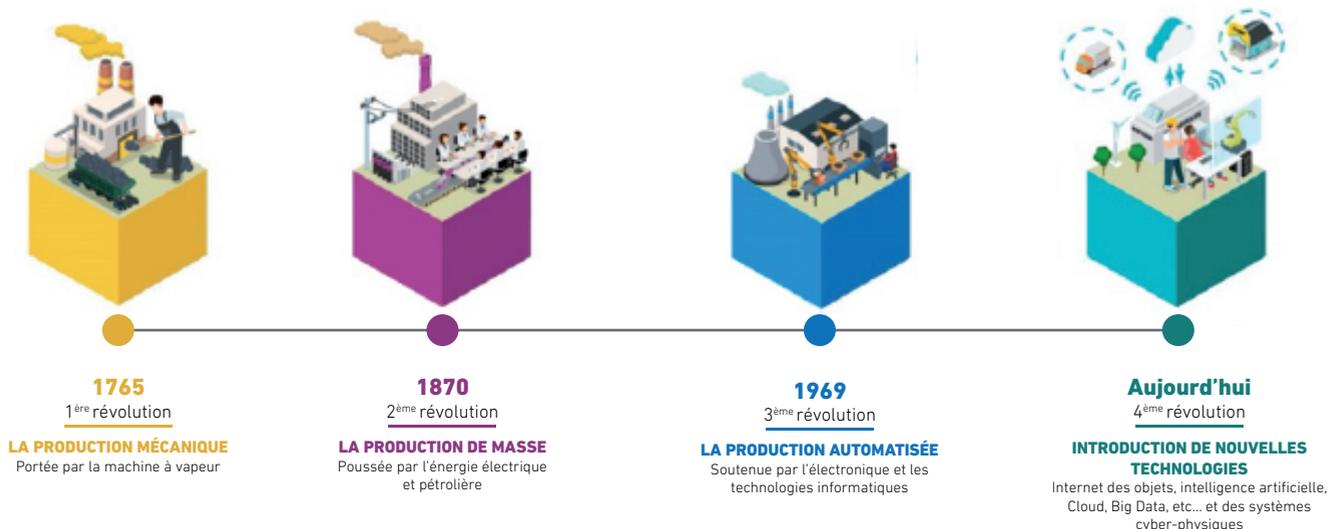
Des synergies à valoriser

En Afrique, le Rwanda fait figure d'exemple en matière de transition digitale. L'impulsion a été donnée au sommet de l'État qui a joué un rôle de facilitateur. Une " One-stop-platform " baptisée Irembo fournit des services gouvernementaux aux citoyens rwandais via trois canaux : Irembo Online Portal, Irembo Mobile USSD et le réseau d'agents Irembo. Cette plateforme est le fruit d'un partenariat public privé exemplaire. Avec environ 500 services disponibles, la plateforme a été largement adoptée par les rwandais.

Comme l'illustre l'exemple réussi du Rwanda, public et privé doivent travailler en synergie pour bâtir une économie numérique gagnante et construire un écosystème d'innovation. En février 2020, l'inauguration du premier centre interactif digital (IDC) au Maroc s'est déroulé à l'Université Mohammed VI Polytechnique (UM6P). Ce centre est le fruit d'une étroite collaboration entre EON Reality, leader mondial du transfert de connaissances et de compétences basées sur la réalité augmentée et virtuelle pour l'industrie et l'éducation, l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID), avec le soutien du ministère de l'Industrie, du Commerce, de l'Économie verte et numérique, le ministère de l'Éducation nationale, de la Formation professionnelle, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, l'Agence de développement du digital (ADD) ainsi que l'Université Mohammed V de Rabat. La collaboration entre les pouvoirs publics, le monde universitaire et les leaders de l'industrie contribue à la révolution technologique du Maroc. Ce centre numérique digital permettra aux étudiants marocains d'accéder à la technologie nécessaire pour réussir sur le marché du travail de demain.

Si le Maroc part avec du retard dans le domaine de la révolution numérique, il doit mobiliser toutes ses ressources pour se positionner comme une nation 4.0 de référence. Les chantiers à mener sont colossaux mais nécessaires pour faire entrer le pays dans une nouvelle ère de son économie. La conduite du changement sera la clé pour sensibiliser, former et accompagner tous les acteurs de la société dans ce processus de révolution numérique.

4 ÈME RÉVOLUTION INDUSTRIELLE, INDUSTRIE 4.0, TRANSFORMATION NUMÉRIQUE ?



Source : Visiativ Africa – livre blanc sur « Réussir sa transformation numérique »

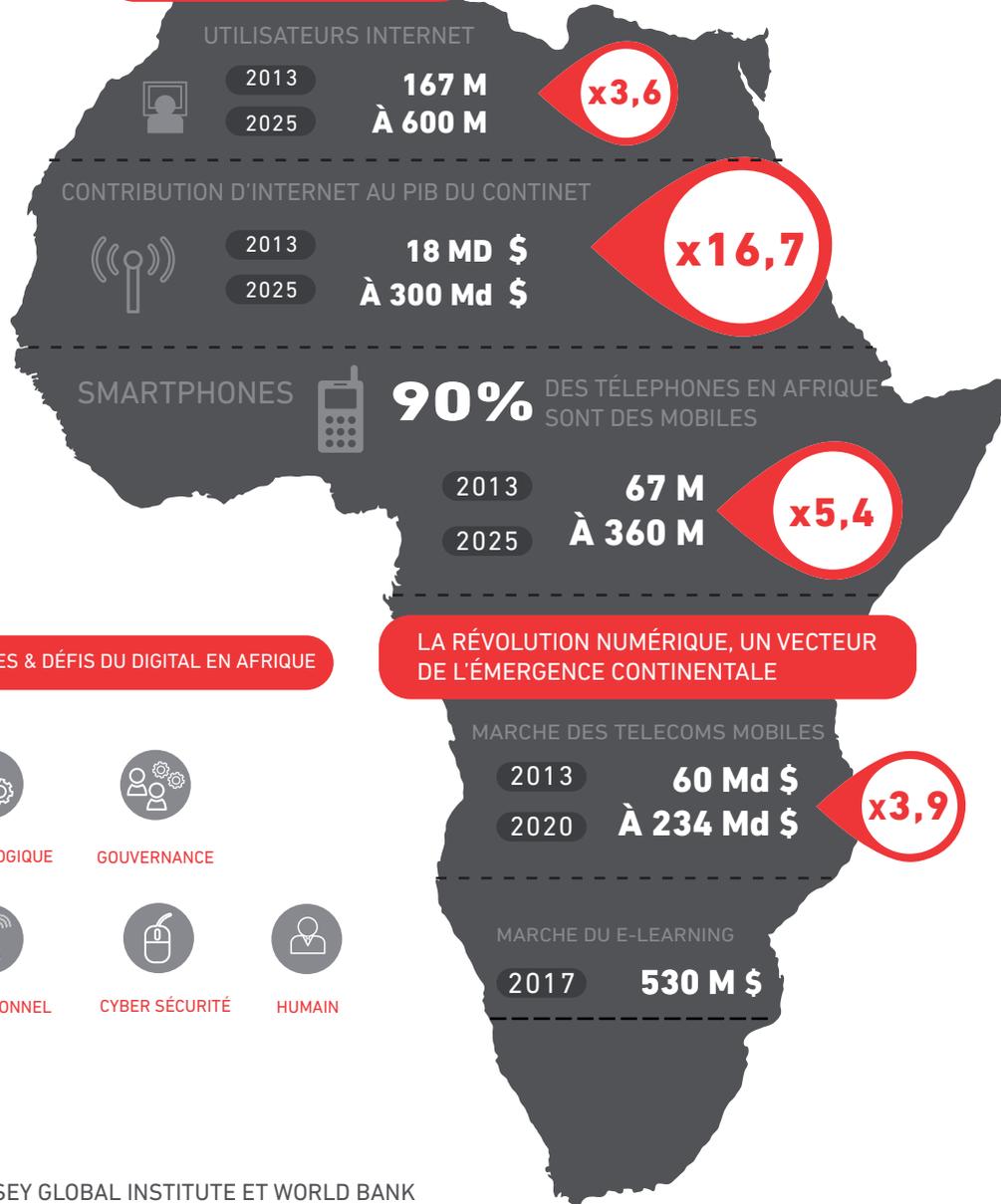


AFRICA 2.0

OPPORTUNITÉS ET DÉFIS DE LA DIGITALISATION SUR LE CONTINENT

COMMENT COMPRENDRE LA RÉVOLUTION NUMÉRIQUE EN AFRIQUE, LES BOULEVERSEMENTS MAIS AUSSI LES OPPORTUNITÉS ÉCONOMIQUES QU'ELLE ENGENDRE ?

L'AFRIQUE EN PLEINE TRANSFORMATION DIGITALE



RISQUES & DÉFIS DU DIGITAL EN AFRIQUE

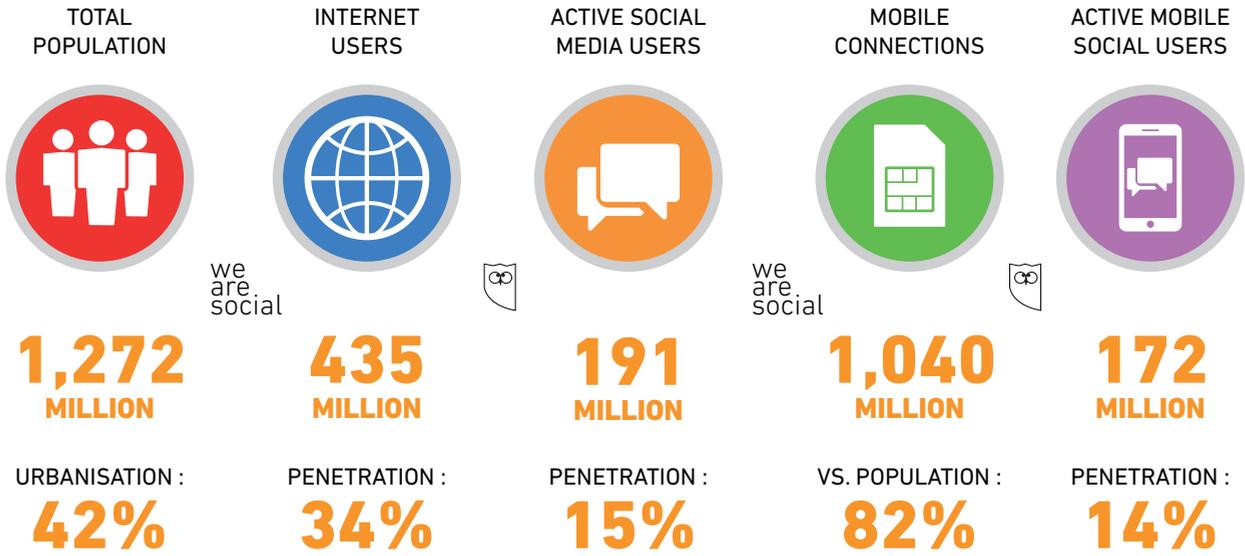
- TECHNOLOGIQUE
- GOUVERNANCE
- RÉPUTATIONNEL
- CYBER SÉCURITÉ
- HUMAIN

LA RÉVOLUTION NUMÉRIQUE, UN VECTEUR DE L'ÉMERGENCE CONTINENTALE

SOURCES :
RAPPORT MC KINSEY GLOBAL INSTITUTE ET WORLD BANK
<http://drh-afrique.com>



UN APERÇU DU DIGITAL EN AFRIQUE EN 2018



Source :
We are Social
www.afri-emploi.com

Les chiffres les plus récents
Chiffres clés trouvés sur le site du Ministère de l'Industrie, du Commerce, de l'Économie Verte et Numérique